

Zeitschrift:	Schweizerische Chorzeitung = Revue suisse des chorales = Rivista svizzera delle corali = Revista dals chorus svizzers
Herausgeber:	Schweizerische Chorvereinigung
Band:	9 (1986)
Heft:	2
Rubrik:	La vie musicale

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 21.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le chef de chœur, un apôtre?

Nous ne résistons pas au désir de vous faire connaître cet article lu dans le journal d'A Cœur Joie Belgique:

L'adage «tel chef, telle chorale» est connu et maintes fois vérifié. Parler de la vie des chorales, c'est évoquer le rôle déterminant du chef de chœur.

Mais au juste, qu'attend-on d'elle ou de lui?

Si l'on en juge par le nombre des qualités dont il ou elle devrait se prévaloir, il s'agit, sans conteste, d'un personnage étonnant chez qui les «vertus charismatiques» se mêlent au savoir-faire. Jugez du peu!

- *Etre un meneur, inculquer un esprit d'équipe.*
- *Avoir le contact humain facile, inspirer la sympathie.*
- *Se faire aimer tout en étant respecté.*
- *Etre serviable, dévoué, convaincu, tenace.*
- *Etre toujours présent — à l'heure — même s'il est fatigué ou un peu souffrant, ou même si des amis sont en visite.*
- *Etre patient, accueillir le retardataire avec le sourire, aborder le revenant avec amabilité.*
- *Eviter de froisser, d'humilier les moins doués, encourager et valoriser le travail.*
- *Ne pas être trop ambitieux, ne pas rechercher sa propre satisfaction mais celle du groupe.*
- *Etablir des projets, former la relève, les cadres, prendre sur lui tout ce que le Comité ne fait pas ou n'a pas le temps de faire.*
- *Eviter de manifester sa mauvaise humeur même si le nombre d'absents est élevé, il fera la leçon plus tard lorsqu'il aura tout son monde et encore, de manière adroite, en montrant combien l'on travaille vite et mieux sans absentéisme.*
- *Si un jour le découragement atteint les troupes, lui, qui est probablement le plus anéanti, remontera le moral.*

Ah, j'oubliais!

A côté de ses qualités humaines, il a une excellente formation musicale et pédagogique.

Il ne s'arrête pas en chemin, il complète celle-ci dans les stages et les cours.

Il est à l'affût des éditions rares, fouille les bibliothèques et catalogues d'édition, il assiste aux concerts des autres chorales ...

Ainsi, croyez-moi, le chef de chœur est une sorte d'apôtre qui accomplit sa tâche comme un sacerdoce ...

Le plus rassurant, c'est qu'on en compte plus de douze!

Yves Wuyts dans le bulletin «A Cœur Joie»

La vie musicale

Une manifestation à ne pas manquer: Les 22^{èmes} Rencontres Chorales Internationales de Montreux

Les 22^{èmes} Rencontres Chorales Internationales de Montreux s'ouvriront le mardi 1^{er} avril 1986 par un concert de gala pour se terminer le 5 avril par un concert donné par le prestigieux «Ensemble Vocal de Berne».

20 chœurs participeront à cette belle fête chorale venant de 11 pays soit: l'Afrique du Sud, l'Allemagne, l'Angleterre, la France, l'Irlande du Nord, l'Italie, le Japon, la Norvège, le Pays de Galles, la Suisse et la Yougoslavie.

Cette manifestation, organisée par la Chanson de Montreux, est patronnée par l'Office du Tourisme de cette ville.

Cinq concerts sont prévus, soit un chaque soir ainsi qu'un en matinée le samedi 5 avril.

Le jury est composé de Messieurs:
— Ivo Supicic de Zagreb
— le Directeur Folke de Suède
— Compositeur et chef de chœurs M. Robert Mermoud.

Voilà quelques belles soirées en perspectives ...

Chronique bibliographique

Hélène Seydoux: *Laisse couler mes larmes. L'Opéra, les compositeurs et la féminité.* Editions Ramsay.

En 1979 paraissait un ouvrage de Catherine Clément intitulé *L'Opéra ou la défaite des femmes* dans lequel l'auteur voyait de longs cortèges de femmes ridiculisées et dont les hommes admireraient les malheurs. Or voici que Hélène Seydoux prétend que l'opéra exalte et magnifie la femme, qui, la plupart du temps, est une héroïque, qu'elle soit gagnante ou perdante. De toute façon, elle tient toujours le beau rôle, tandis que pour H. Seydoux les hommes sont souvent défavorisés.

Deux thèses qui paraissent opposées, certes, mais en réalité se rejoignent. Il suffit de les approcher pour y trouver un point commun.

Somme toute, l'opéra n'est qu'une image de la condition humaine. Un ouvrage digne du plus haut intérêt.

Nikolaus Harnoncourt: *Le dialogue musical: Monteverdi, Bach, Mozart.* Traduit de l'allemand par D. Collins. Editions Gallimard. Collection Arcades.

Dans cet ouvrage de plus de 300 pages, Harnoncourt a réuni une série d'exposés, de conférences et d'essais dans lesquels il aborde des œuvres de Mozart, Bach et Monteverdi. On n'y trouvera pas de grandes considérations intellectuelles, mais une simple relation des connaissances que Harnoncourt a acquises au cours d'une carrière féconde et dont les interprétations n'ont pas toujours été unanimement appréciées. L'auteur, aussi précis qu'il l'est au pupitre, apporte au lecteur des preuves formelles capables de détruire tous les préjugés. Sa manière de considérer une partition ne nous paraît plus aussi singulière que nous le pensions.

C'est un ouvrage essentiel.

Vincent Lajoinie: *Erik Satie.* Editions l'Age d'Homme.

L'évocation de la vie très originale de Satie et l'analyse de ses pièces musicales sont admirables dans cette étude de Lajoinie. Le nom de Satie autour duquel se sont formées des légendes est souvent synonyme de solitude. En apparence, du moins, Satie n'est pas seul, mais ceux qui ont fondé *l'école d'Arcueil*, du nom de sa retraite, travaillent derrière son dos, son nom plus que sa musique est pris comme emblème.

Sa musique est marquée, du début à la fin, par son pittoresque et son originalité, mais Satie a ressenti péniblement le fait de n'avoir pas créé une œuvre autonome capable de vivre toute seule et non affublée d'étiquettes les plus diverses.

C'est bien la première fois qu'un auteur nous livre un ouvrage objectif. L'œuvre de Satie est «replacée dans la seule perspective qui compte vraiment: la musique».

Correspondance Ernest Bloch – Romain Rolland présentée et notée par José-Flore Tappy. Editions Payot Lausanne. Collection les Musiciens.

Cette correspondance entre deux personnages de caractère si divers, mais à la recherche d'un idéal commun laisse apparaître, chez l'un comme chez l'autre, la souffrance ressentie dans un monde déchiré par la guerre. Le désir de fraternité entre les hommes les anime, bien que l'existence ne leur ait pas été également favorable.

Mis à part le simple fait de correspondre, ces lettres sont un document authentique sur les années de guerre 14–18 et leur répercussion sur la culture.

A lire à tout prix.

Jacques Chailley: *Précis de musicologie.* Editions des Presses Universitaires de France.

A l'heure actuelle beaucoup se prétendent musicologues et croient que pour s'attribuer ce titre, il suffit d'aimer un compositeur et écrire un livre sur lui. Il est vrai que la musicologie est la science de la musique, c'est-à-dire son histoire et sa théorie. Elle est une science qui «permet d'aller plus loin que les prédecesseurs dans la connaissance de la musique et de son histoire». Elle se distingue de la simple histoire qui n'est souvent qu'un étalage de savoir livresque. Il